

DESCRIPTION D'UN POISSON NOUVEAU DE L'OGOOUÉ  
APPARTENANT AU GENRE *NANNOCHARAX*

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

Cette note est consacrée à la description d'un petit Poisson de l'Ogôoué, type d'une espèce nouvelle qui vient s'ajouter aux neuf déjà connues du genre africain *Nannocharax* dans la famille des Characinidés.

Il provient des magnifiques collections ichtyologiques adressées au Muséum d'histoire naturelle de Paris en 1886 et rassemblées au Congo français par l'expédition dirigée par M. Jacques DE BRAZZA, frère du célèbre explorateur, fondateur de la colonie.

C'est une forme intéressante à ajouter à celles déjà si nombreuses fournies à la science par la mission de l'Ouest africain, à laquelle on est redevable, pour ne pas sortir de la famille des Characinidés, des types de deux genres nouveaux *Mesoborus* et *Hemistichodus* que j'ai fait connaître en 1900 (1).

*Nannocharax ogoensis*, nov. sp.

La hauteur du corps égale environ la longueur de la tête et est contenue 3 fois  $1/2$  dans la longueur, sans la caudale. La tête est beaucoup plus haute que large; le diamètre de l'œil est notablement supérieur à la longueur du museau et à l'espace interorbitaire et est contenu un peu moins de 3 fois dans la longueur de la tête. Les dents sont peu nombreuses, bicuspidés. L'opercule est nu. Les écailles fortement ciliées sont au nombre de 36 en ligne longitudinale,  $\frac{5}{7} \frac{1/2}{1/2}$  en ligne transversale,  $4 \frac{1}{2}$  entre la ligne latérale et l'origine de la ventrale, 12 autour du pédicule caudal. La ligne latérale est complète. La dorsale commence un peu en avant de l'aplomb des ventrales, et est située plus près de la racine de la ventrale que du bout du museau; elle est formée de 3 rayons simples et de 14 branchus,

(1) Dr J. PELLEGRIN, *Bull. Mus. Paris*, 1900, p. 178 et p. 352.

les plus longs faisant environ les  $\frac{3}{4}$  de la longueur de la tête. L'adipeuse très petite est plus rapprochée de la racine de la caudale que de la fin de la dorsale rayonnée. L'anale est composée de 3 rayons simples et de 7 branchus. La pectorale atteint la ventrale qui arrive jusqu'à l'anale. Le pédicule caudal est aussi haut que long. La caudale est fourchue, à lobes pointus.

La teinte générale est brun jaunâtre, plus claire sur le ventre, avec une large bande longitudinale foncée étendue du bout du museau jusqu'aux rayons médians de la nageoire caudale. Le dos est barré par une série d'une douzaine de grandes taches brunâtres. Les nageoires sont grisâtres.

D. III 14 ; A. III 7 ; P. 12 ; V. 9 ; Sq.  $5 \frac{1}{2}$  | 36 |  $7 \frac{1}{2}$ .

N° 86-397. Coll. Mus. — Franceville (Ogôoué) : Mission de l'Ouest africain. Longueur  $32 + 10 = 42$  millimètres.

Cette petite espèce se rapproche surtout de *Nannocharax tænia* Boulenger (1) de l'Oubanghi et de *N. dimidiatus* Pellegrin (2) de la Casamance ; elle s'en distingue néanmoins facilement, entre autres caractères, par ses écailles moins nombreuses en ligne longitudinale (*N. ogoensis* Sq. L. l. 36 ; *N. tænia* L. l. 48-49 ; *N. dimidiatus* L. l. 52.), par son corps plus élevé, par sa dorsale à rayons branchus un peu plus nombreux.

Le *N. ogoensis* mérite d'attirer l'attention. Par son corps relativement élevé, par sa dorsale allongée, il établit nettement un passage entre le genre *Nannocharax* et le genre *Distichodus*.

Il justifie ainsi l'opinion de BOULENGER (3) qui considère les *Nannocharax* comme de simples *Distichodus* modifiés par le nanisme et chez lesquels le corps s'est allongé, la bouche s'est réduite, le nombre des rayons de la dorsale a diminué. Il n'y a donc pas lieu, comme le pensait A. GÜNTHER (4), le créateur du genre, de placer les *Nannocharax* dans un groupe particulier parmi les Characinidés celui des *Nannocharacina*.

Les *Nannocharax* ne sont que des *Distichodus* nains et le *N. ogoensis* relie intimement les deux genres bien que rentrant incontestablement dans le premier.

(1) BOULENGER. *Ann. Mus. Congo*, 11. 1902, p. 28, pl. VII, fig. 3.

(2) J. PELLEGRIN. *Bull. Mus. Paris*, 1904, p. 220.

(3) BOULENGER. *Les Poissons du bassin du Congo*, Bruxelles, 1901, p. 196.

(4) A. GÜNTHER. *Ann. Nat. Hist.* (3), XX, 1867, p. 112.